

Abel et Caïn

I

Race d'Abel, dors, bois et mange ;
Dieu te sourit complaisamment.

Race de Caïn, dans la fange
Rampe et meurs misérablement.

Race d'Abel, ton sacrifice
Flatte le nez du Séraphin !

Race de Caïn, ton supplice
Aura-t-il jamais une fin ?

Race d'Abel, vois tes semailles
Et ton bétail venir à bien ;

Race de Caïn, tes entrailles
Hurlent la faim comme un vieux chien.

Race d'Abel, chauffe ton ventre
À ton foyer patriarcal ;

Race de Caïn, dans ton antre
Tremble de froid, pauvre chacal !

Race d'Abel, aime et pullule !

Ton or fait aussi des petits.

Race de Caïn, cœur qui brûle,

Prends garde à ces grands appétits.

Race d'Abel, tu croîs et broutes

Comme les punaises des bois !

Race de Caïn, sur les routes

Traîne ta famille aux abois.

II

Ah ! race d'Abel, ta charogne

Engraissera le sol fumant !

Race de Caïn, ta besogne

N'est pas faite suffisamment ;

Race d'Abel, voici ta honte :

Le fer est vaincu par l'épieu !

Race de Caïn, au ciel monte,

Et sur la terre jette Dieu !

Charles Baudelaire (1821–1867)